



Les Franciliens en 2019 : une population plutôt en bonne santé

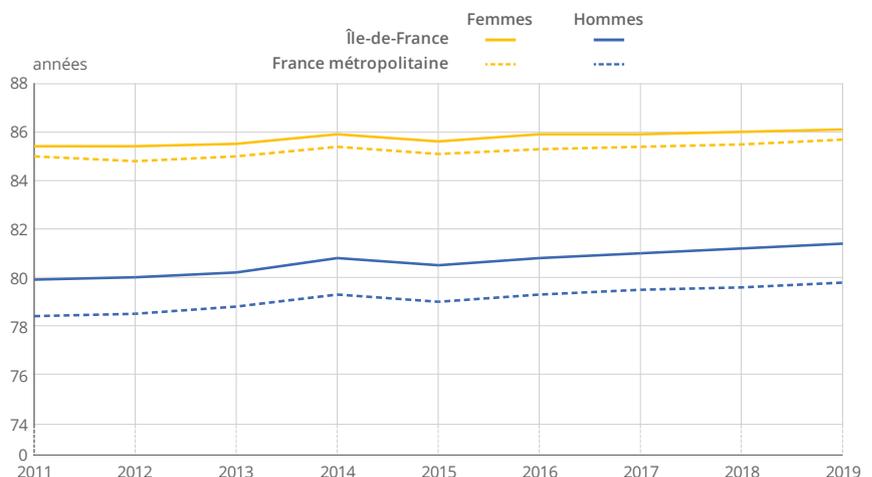
L'objectif de développement durable n° 3 vise à permettre à tous de vivre en bonne santé et à promouvoir le bien-être de tous à tout âge. En Île-de-France, de ce point de vue, la situation est en moyenne plus favorable que dans les autres régions métropolitaines, en témoignent les indicateurs d'espérance de vie et de mortalité. Toutefois, en matière de santé, de fortes différences sont observées selon les lieux de résidence.

En 2019, l'espérance de vie à la naissance des femmes franciliennes s'établit à 86,1 ans, soit 0,4 année de plus que le niveau national. Seules les femmes habitant en Corse ont une espérance de vie plus élevée (86,4 ans). Pour les hommes, l'espérance de vie est de 81,4 ans soit 1,6 année de plus que le niveau national ; elle est la plus élevée de France métropolitaine ► **figure 1**. De fortes disparités territoriales existent au sein de la région. L'espérance de vie à la naissance, pour les hommes comme pour les femmes, est plus élevée à Paris, dans les Hauts-de-Seine et les Yvelines. À l'opposé, elle est plus faible en Seine-Saint-Denis, dans la Seine-et-Marne et le Val-d'Oise. Dans ces trois départements, l'espérance de vie des femmes est même inférieure à la moyenne nationale.

Entre 2011 et 2019, donc avant l'épidémie de Covid-19, l'espérance de vie a progressé globalement en Île-de-France de 0,7 année chez les femmes et de 1,5 année chez les hommes ; ces gains sont comparables à ceux observés au niveau national. L'écart entre les femmes et les hommes se réduit : de 5,5 années en 2011, il est passé à 4,7 années en 2019 (respectivement 6,6 années et 5,9 années pour l'ensemble de la France métropolitaine).

L'accroissement de l'espérance de vie se traduit, en Île-de-France comme dans l'ensemble de la France, par un

► 1. Espérance de vie à la naissance entre 2011 et 2019, en Île-de-France et en France métropolitaine



Lecture : en 2019, en Île-de-France, l'espérance de vie à la naissance des femmes est de 86,1 ans et celle des hommes de 81,4 ans.

Champ : population active (occupée ou non) âgée de 15 ans ou plus, rattachée au lieu de résidence.
Source : Insee, état civil, 2011 à 2019.

vieillesse de la population et donc des besoins en soins médicaux plus nombreux. En 2018, 19 960 médecins ayant une activité libérale, qu'elle soit exclusive ou partielle, exercent en Île-de-France. L'offre de soins en Île-de-France est plus orientée vers la médecine spécialisée, ce qui permet une meilleure prise en charge de certaines pathologies. Ainsi, la **densité**

des médecins généralistes est inférieure au niveau national (7,8 contre 9,3 pour 10 000 habitants) mais celle des spécialistes est supérieure (8,6 contre 6,8 pour 10 000 habitants) ► **figure 2**. Cependant, au sein de la région, l'offre médicale est inégalement répartie : les territoires avec une forte population en situation de précarité sont ceux où la densité de

Espérance de vie des Franciliens

86,1 an



pour les femmes



81,4 ans



pour les hommes

Écart d'espérance de vie avec le niveau national

+ 0,4 an



pour les femmes



+ 1,6 an



pour les hommes

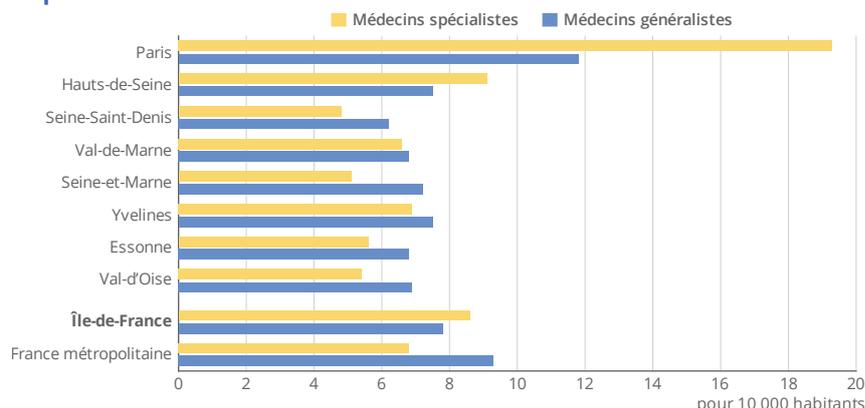
médecins, généralistes comme spécialistes, est la plus faible.

Parmi les régions de France métropolitaine, l'Île-de-France est la plus touchée par le virus de l'immunodéficience humaine (VIH). En 2016, 15,7 nouveaux cas de séropositivité pour 100 000 habitants ont été découverts, soit 2,5 fois plus qu'au niveau national. Les différences départementales sont importantes dans la région. Le taux d'incidence du VIH est plus élevé à Paris avec 33,2 cas pour 100 000 habitants. À l'opposé, il est le plus bas dans le département des Yvelines (6 pour 100 000 habitants).

En revanche, en Île-de-France, la **prévalence de tabagisme quotidien** est la plus faible de toutes les régions de France métropolitaine (23,6 % contre 31,3 % pour la région Grand Est qui enregistre la proportion de fumeurs quotidiens la plus importante). C'est également le cas pour la consommation quotidienne d'alcool : le taux francilien (7,6 %) est le plus faible des régions de France métropolitaine après la Normandie (7,5 %).

En 2019, 75 800 personnes sont décédées en Île-de-France, soit 6,1 pour 1 000 habitants (contre 9,1 au niveau national). Ce **taux de mortalité**, quasi stable entre 2015 et 2019, est le plus faible de toutes les régions métropolitaines. Cela tient

► 2. Densité de médecins généralistes ou spécialistes* en 2018 par département en Île-de-France et en France métropolitaine, pour 10 000 habitants



* Médecins exerçant parmi les spécialités les plus importantes (cardiologie, dermatologie, gynécologie, gastro-entérologie, hépatologie, psychiatrie, ophtalmologie, oto-rhino-laryngologie, pédiatrie, pneumologie, imagerie médicale).

Lecture : en 2018, le nombre moyen de médecins généralistes pour 10 000 habitants est de 6,2 en Seine-Saint-Denis et de 11,8 dans la capitale.

Champ : médecins libéraux, France métropolitaine.

Source : Insee, base permanente des équipements 2018, recensement de la population 2016.

pour partie à la jeunesse de la population francilienne. En outre, la mortalité des personnes âgées (65 ans ou plus) y est plus faible qu'en province. La première cause de mortalité dans la région est le cancer. En 2015, 22 600 Franciliens en sont morts, soit 30 % de l'ensemble des décès (contre 28 % pour la France métropolitaine). Les décès par suicide sont deux fois moins nombreux qu'au niveau national. Le

taux standardisé de suicides est près de trois fois plus élevé parmi la population masculine que féminine (respectivement 9,0 et 3,3 pour 100 000 habitants). Cet écart est plus marqué au niveau national (18,6 contre 5,5 pour 100 000 habitants). Au sein de la région, les décès par suicide parmi les hommes sont plus fréquents dans l'Essonne (13,5 pour 100 000 habitants) et moins fréquents à Paris (4,6 pour 100 000 habitants).

► Définitions

L'**espérance de vie à la naissance** représente la durée de vie moyenne d'une génération fictive qui connaîtrait tout au long de son existence les conditions de mortalité par âge de l'année considérée.

La **densité de médecins** est un indicateur qui rapporte le nombre de médecins généralistes ou spécialistes à la population. Il est exprimé pour 10 000 habitants. Sont comptabilisés les médecins généralistes exerçant à titre libéral et les médecins exerçant une spécialité parmi les spécialités les plus importantes en effectifs de libéraux et où au moins la moitié des praticiens exercent sous forme libérale. Si le praticien exerce dans plusieurs spécialités, seule la principale est retenue. Les professionnels remplaçants ne sont pas comptabilisés.

La **prévalence du tabagisme quotidien** à 17 ans est le nombre de cas concernés dans une population à un moment donné, englobant aussi bien les cas nouveaux que les cas anciens.

Le **taux de mortalité** est le rapport du nombre de décès de l'année à la population totale moyenne de l'année.

Le **taux de mortalité infantile** est le rapport entre le nombre d'enfants décédés à moins d'un an et l'ensemble des enfants nés vivants.

► Pour en savoir plus

- **Abboudi M.-C., Castagnès P., Deheeger S., Plana S., Signoles A., Tartinville S., Touahir M.**, « [Seine-et-Marne : le vieillissement de la population accentuerait l'inégalité des accès aux équipements](#) », *Insee Analyses Île-de-France* n° 133, avril 2021.
- **Bayardin V., Jabot D.**, « [L'Île-de-France en 2020 : une hausse des décès inédite, une baisse des naissances qui s'accroît](#) », *Insee Flash Île-de-France* n° 56, avril 2021.
- **Bayardin V., Jabot D.**, « [Démographie de l'Île-de-France en 2019 - L'excédent naturel reste le plus important des régions métropolitaines](#) », *Insee Flash Île-de-France* n° 54, janvier 2021.

En 2019, 267 personnes ont été tuées dans un accident de la route, soit 8 % de celles de France métropolitaine. Ce sont 41 personnes de moins qu'en 2018 et c'est, en un an, la plus forte baisse parmi toutes les régions de France métropolitaine. Cette diminution s'observe quasi exclusivement en grande couronne avec - 38 décès, et plus particulièrement dans le département des Yvelines. En revanche, malgré une légère baisse du nombre de personnes tuées, la Seine-et-Marne reste le département où les victimes de la route sont les plus importantes dans la région (71).

Durant les premiers âges de la vie, le nombre de décès est relativement faible, à l'exception de l'année qui suit la naissance. En 2019, le **taux de mortalité infantile** en Île-de-France est parmi les plus élevés de France métropolitaine (4,0 ‰ contre 3,5 ‰ au niveau national). Ce taux varie de 3,2 ‰ dans les Hauts-de-Seine à 4,6 ‰ en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d'Oise. Cela peut s'expliquer notamment par des difficultés de recours aux soins, notamment un suivi insuffisant de certaines grossesses. ●